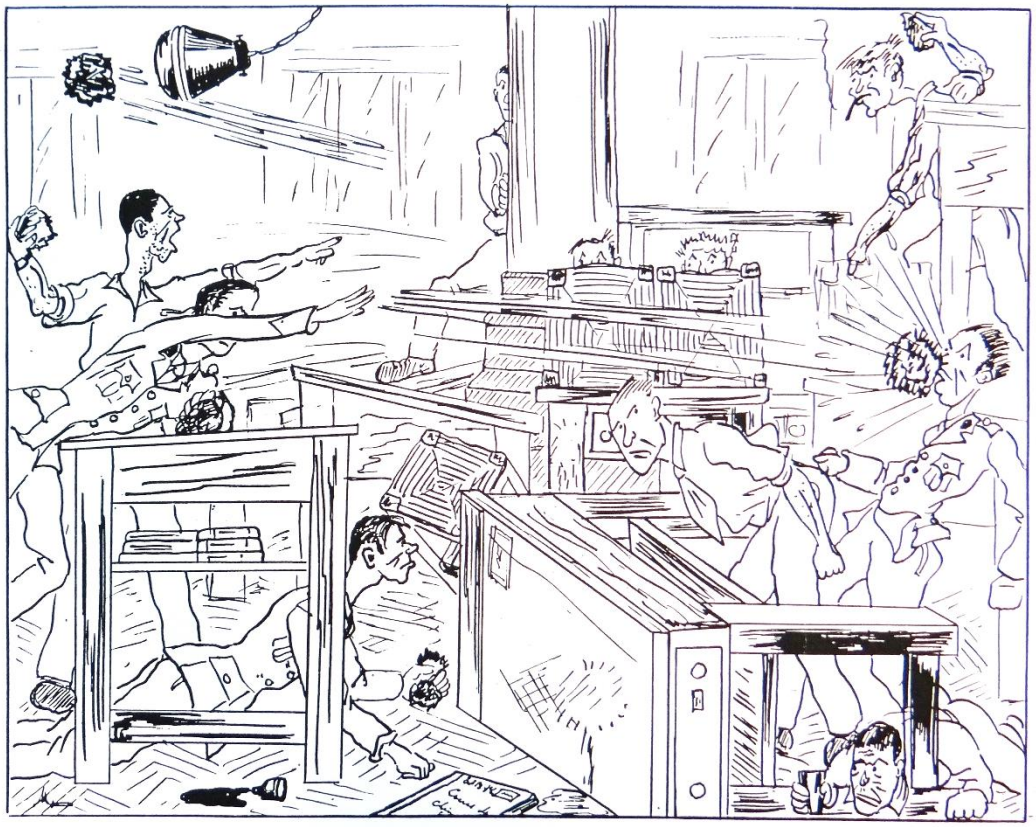
**



Cel Historisch Erfgoed van de KMS - Nieuws
Cellule Héritage historique de l'ERM - Nouvelles

Tijdens hun verblijf aan de Naamse Poort vanaf 1834, daarna in de Ter Kamerenabdij vanaf 1874 en aan de Renaissancelaan vanaf 1909 bouwen de leerlingen, professoren en kaderleden van de KMS een bijzonder rijk historisch en cultureel erfgoed op. De vrijwilligers van de Cel Historisch Erfgoed van de KMS – Cellule Héritage historique de l'ERM (CHE-CHH) beheren en registreren de verschillende collecties waaruit dit erfgoed bestaat. Zij bestuderen en zoeken historische verbanden tussen vele tienduizenden documenten en voorwerpen. Zij zorgen ervoor dat de collecties systematisch aangevuld worden met nieuwe erfgoedstukken afkomstig van de promoties en departementen en behandelen ook schenkingen door oud-leerlingen en hun familie.

Mensuellement, la CHH fait le point des travaux accomplis durant le mois qui vient de s'écouler. Elle souhaite partager avec vous ses découvertes les plus intéressantes – et parfois insolites…

** Tekening "1800 Hr: Studie, zei u toch?" door Alexandre Massart, afkomstig uit het "Memoriaal van de 84ste Promotie Infanterie en Cavalerie (84 IC)"gepubliceerd in 1988. Op 10 mei 1940 bevindt deze promotie zich in het tweede studiejaar. In tegenstelling tot de andere promoties die zich in mei 1940 in de KMS bevinden, worden de leerlingen van 84 IC na de oorlog niet teruggeroepen ; hun studies worden als voltooid beschouwd.

- ## L’assocation des capitaux intellectuels de l’Ecole Militaire…

En 1839, l’ "*Association des Capitaux intellectuels pour favoriser les Développement des Sciences physiques et mathématiques*" se lance dans l’ambitieux projet de traduire du latin au français et de publier les œuvres complètes de Leonhard Euler.

> Leonhard Euler naît Bâle, le 15 avril 1707[2]. Entre 1720 et 1727, il étudie à l’Université de Bâle la théologie, les langues orientales, l’histoire, ainsi que les mathématiques avec Jean Bernoulli. Sa thèse porte sur l’acoustique. De 1727 à 1741, Euler est assistant, puis membre de l’Académie des sciences de Saint-Pétersbourg, où il contribue principalement à la théorie des nombres, la mécanique, la musique, et la science navale. En 1738, Euler perd un oeil à la suite d’un abcès. Entre 1741 et 1766, il est directeur des mathématiques à l’Académie des Sciences de Berlin. Ses travaux berlinois portent principalement sur le calcul des variations, les fonctions spéciales, les équations différentielles, l’astronomie, la mécanique et la philosophie. En 1766, Euler retourne à l’Académie des Sciences de Saint-Pétersbourg, où il contribue au calcul différentiel et intégral, à l’optique, et à l’algèbre. En 1771, il devient pratiquement aveugle, à la suite d’une opération manquée de la cataracte. Il décède d’une embolie le 18 septembre 1783 à Saint-Pétersbourg.
>
> Euler fait partie de l’Olympe des mathématiciens. On peut en juger en parcourant une encyclopédie des mathématiques, où l’on découvre la fonction beta, la fonction gamma, les polynômes, le produit, et la fonction totient d’Euler, ainsi que les formules d’Euler, d’Euler-Binet, d’Euler-Fourier, d’Euler-McLaurin, les équations différentielles d’Euler, les équations d’Euler-Lagrange, les équations d’Euler du solide, ou des fluides parfaits, la méthode du multiplicateur et l’intégration approchée d’Euler, ainsi que les théorèmes d’addition, des fonctions homogènes, et des partitions d’Euler. Peu de mathématiciens ont attaché leur nom à autant de concepts, de formules ou de théorèmes.
>
> Euler est le mathématicien le plus prolifique de l’histoire : il a publié environ 900 articles et livres sur les mathématiques, la mécanique, l’astronomie, la physique, les sciences de l’ingénieur, les sciences actuarielles, … . Selon Clifford A. Truesdell, Euler est l’auteur du tiers de toute la production en mathématiques, physique mathématique, astronomie et technique pendant les trois derniers quarts du XVIIIe siècle !

L’association est composée de Louis Félix Dubois et Pierre Drapiez, examinateurs permanents[3] à l´Ecole Militaire, le premier pour les mathématiques, le dernier pour la physique et la chimie ; de E.

---

[2] Extrait de l’article “La tentative belge d’édition des oeuvres complètes d’Euler vue par Henri Bosmans”, par Jean Mawhin, publié dans le Bulletin de la Classe des sciences, tome 21, 2010, dans lequel l’auteur analyse la notice “Sur une tentative d'édition des oeuvres complètes de L. Euler faite à Bruxelles en 1839”, par Henri Bosmans, Imprimerie Ceuterick, 1909.

[3] Dès la création de l’Ecole Militaire en 1834 jusqu’en 1947, des examinateurs permanents surveillent le concours d’admission et dirigent les examens de passage d’une année d’études à l’autre et les examens de fin d’études. Sur base de résultats obtenus à ces examens, ils jugent de la qualité de l’enseignement académique à l’Ecole. Bien que membres du personnel de l’Ecole à part entière, ils ne répondent, pour l’exécution de leur travail, qu’au ministre de la Guerre/Défense nationale. Ils sont nommés par le Roi.

Moreau, J.G. Weiler et Michel Steichen[4], professeurs à la même école ; ainsi que de Philippe Vandermaelen, fondateur de l'Etablissement géographique de Bruxelles.

Le professeur Michel Steichen.

Première Association

DES CAPITAUX INTELLECTUELS POUR FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT DES

SCIENCES PHYSIQUES ET MATHÉMATIQUES.

ŒUVRES COMPLÈTES,

EN FRANÇAIS,

DE L. EULER,

PUBLIÉES

Par MM. Dubois et Drapiez, examinateurs permanents à l'Ecole Militaire de Belgique; Moreau, Weiler et Steichen, professeurs à la même Ecole, et Ph. Vandermaelen, fondateur de l'Etablissement Géographique de Bruxelles.

Accompagnées de figures et ornées d'un beau portrait de L. Euler, *par* M. Madou, *professeur de dessin à l'Ecole Militaire.*

Cet ouvrage paraîtra en 25 livraisons, composées chacune d'un volume; il sera livré au moins un volume par mois.

Le prix pour les souscripteurs est fixé à 150 francs, quel que soit le nombre des volumes.

Après la publication du second volume, la souscription sera fermée. Le prix sera alors porté à 180 francs.

Le premier volume est en vente.

Le prix est payable à la réception de chaque livraison, à raison de 6 francs.

ON SOUSCRIT

A l'Etablissement Géographique de Bruxelles fondé par Ph. Vandermaelen, hors la porte de Flandres; à l'imprimerie Balleroy, boulevard Waterloo, 37, et chez les principaux libraires du royaume et de l'étranger.

Les lettres, demandes et souscriptions doivent être adressées *franco* à M. le directeur de la Société pour la publication des *Œuvres de Leonard Euler*, à l'Etablissement Géographique de Bruxelles. 216

Annonce parue dans L'Indépendance Belge du 5 août 1839.

Le but de l'Association est de publier 25 tomes, à un rythme d'un tome par mois.

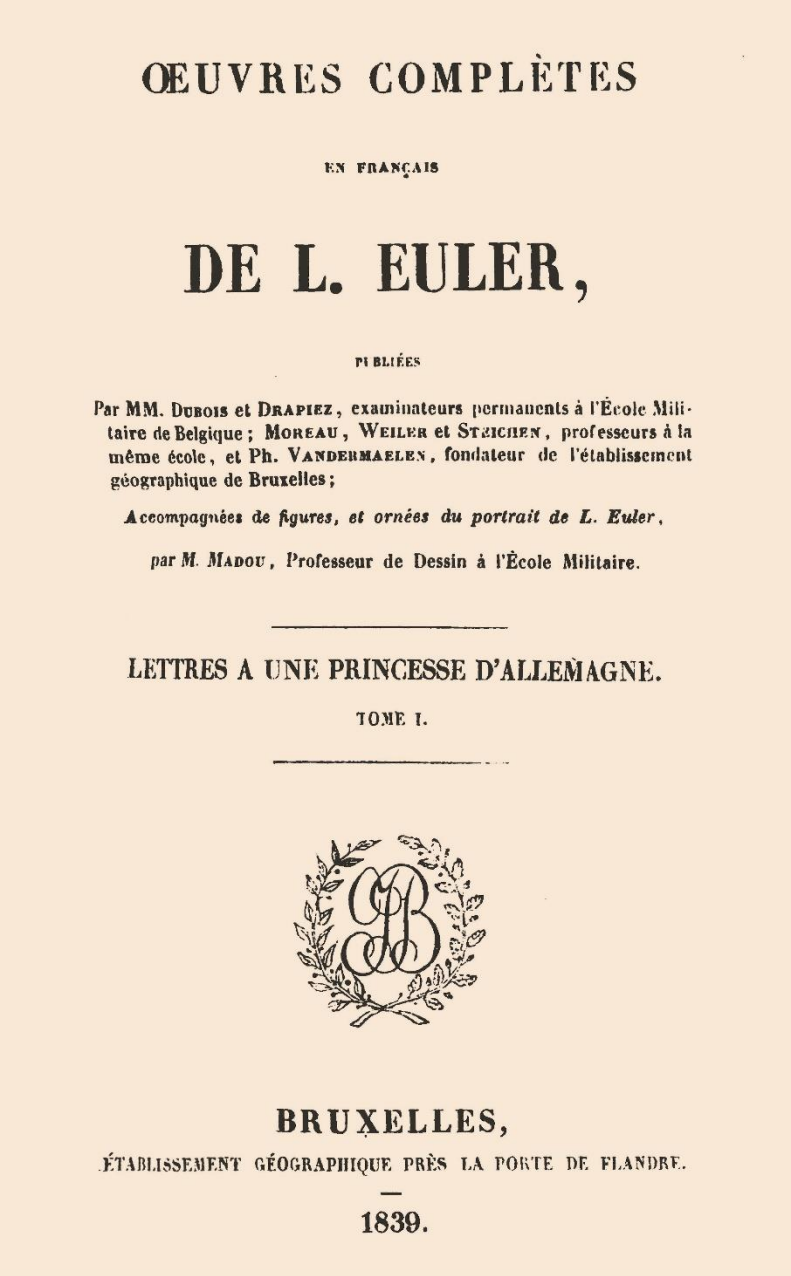
Le premier tome est publié en 1839 par l' "Etablissement géographique, près la porte de Flandre" et compte 347 pages. Intitulé "Lettres à une Princesse d'Allemagne" il contient des éloges de Leonhard Euler prononcés à l'académie impériale de Saint-Pétersbourg et à l'académie française, ainsi que les 137 premières lettres rédigées par Euler à Berlin entre 1760 et 1762 à l'intention de la Princesse Charlotte d'Anhalt-Dessau. Elles sont truffées d'idées et d'approches originales, entre autres une présentation des règles de la logique formelle à l'aide de diagrammes appelés aujourd'hui diagrammes d'Euler-Venn et popularisés par la théorie des ensembles. Les physiciens y trouvent une théorie de la lumière comme vibration

---

4 Le Capitaine d'Artillerie E. Moreau, probablement de nationalité française, est professeur de topographie de 1837 à 1842. Le Capitaine, puis Major du Génie J.G. Weiler est professeur d'artillerie et inspecteur des études [c.-à-d. commandant de promotion] de 1836 à 1842. Michel Steichen est professeur de mécanique industrielle de 1837 à 1872.

Dans l'article précité, Mr. Mawhin adopte l'hypothèse que le "Moreau" membre de l'Association est Marie Joseph Moreau, professeur à l'Etablissement géographique de Vandermaelen et par la suite à d'autres institutions (mais pas à l'Ecole Militaire). En effet, sa participation aux Oeuvres d'Euler est mentionnée à la fin de la notice que lui consacre la Biographie nationale : *"Ajoutons encore que Moreau coopéra, avec MM. Dubois et Drapiez, examinateurs permanents à l´Ecole Militaire, et MM. Weiler et Steichen, professeurs à la même Ecole, à la publication des oeuvres complètes de L. Euler (1839)"*. Bien que Marie Joseph Moreau ait sans doit participé au projet en tant que collaborateur de l'Etablissement géographique, la CHH est d'avis que le membre de l'Association en question est bien le Capitaine E. Moreau. En fait, nous sommes persuadés que l'Assocation est composée de membres du corps enseignant de l'Ecole Militaire, tous admirateurs d'Euler, même s'ils ne travaillent pas tous directement dans le domaine des mathématiques. L'emplacement judicieux du point-virgule dans les annonces de presse et dans le titre des ouvrages, "*MM. Dubois et Drapier, examinateurs permanents à l'Ecole Militaire de Belgique*; *Moreau, Weiler et Stiechen, professeurs à la même école, et …*", indique, à notre avis, que le dénommé Moreau en question est professeur à l'Ecole, au même titre que Weiler et Steichen.

périodique de l'éther. Le premier tome, qui est orné d'un portrait d'Euler de la main de Jean-Baptiste Madou, maître de dessin à l'Ecole Militaire, est accueilli chaleureusement par les spécialistes.



ŒUVRES COMPLÈTES

EN FRANÇAIS

DE L. EULER,

PUBLIÉES

Par MM. DUBOIS et DRAPIEZ, examinateurs permanents à l'École Militaire de Belgique; MOREAU, WEILER et STEICHEN, professeurs à la même école, et Ph. VANDERMAELEN, fondateur de l'établissement géographique de Bruxelles;

Accompagnées de figures, et ornées du portrait de L. Euler,

par M. MADOU, Professeur de Dessin à l'École Militaire.

LETTRES A UNE PRINCESSE D'ALLEMAGNE.

TOME I.

BRUXELLES,

ÉTABLISSEMENT GÉOGRAPHIQUE PRÈS LA PORTE DE FLANDRE.

1839.

La page de garde du premier tome.

Le deuxième tome, publié la même année et long de 498 pages, porte le même titre que le premier et contient la suite des lettres à la Princesse, ainsi que dix mémoires sur diverses parties de la physique, dont certains sont simplement résumés ou ne sont que partiellement traduits. Les auteurs y tentent parfois d'expliquer en termes plus simples les raisonnements du grand mathématicien. Les puristes crient au scandale… Le mathématicien Henri Bosmans écrit :

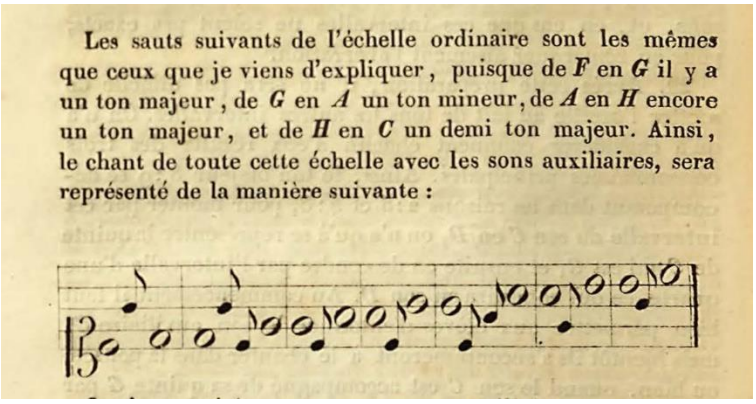
"Les difficultés véritables commençaient avec le tome II. Les savants belges s'y perdirent dès l'abord [...] Sans prévoir le danger de toucher à un maître comme Euler, les érudits belges essayèrent d'en faciliter la lecture et de le mettre au point de la science. Tentative téméraire, étrange chez de vrais savants, digne plutôt de l'audace inconsciente et sereine de maîtres d'écoles. [...] Les corrections des éditeurs de Bruxelles furent mal reçues. Elles discréditèrent leur travail et finalement le ruinèrent. Les éditeurs [...] omettent des mémoires entiers pour les reporter dans d'autres parties. [...] Ils corrigent, taillent, résument à tort et à travers".

Portrait de Leonhard Euler de la main de Jean-Baptiste Madou, maître de dessin à l'Ecole Militaire

Avec le tome III intitulé "Arithmétique raisonnée", un volume de 476 pages, l'Association aborde les mathématiques. Le tome IV, long de 491 pages, est entièrement consacré à l' "Algèbre élémentaire". Dans les deux volumes, les auteurs se permettent quelques suppressions ou additions. Le mathématicien Henri Bosmans fulmine :

> *"[Les volumes III et IV] sont franchement mauvais, même en comparaison des autres volumes de la collection. [...] Dans l'édition de Bruxelles, ces deux volumes manquent complètement leur but principal, le seul vraiment intéressant et utile : nous faire connaître comment Euler entendait l'exposé méthodique élémentaire de l'arithmétique et de l'algèbre".*

La partie principale du tome V "Essai d'une nouvelle théorie de la musique", 270 pages, est la première traduction française du célèbre traité de musique théorique d'Euler.


Les sauts suivants de l'échelle ordinaire sont les mêmes que ceux que je viens d'expliquer, puisque de *F* en *G* il y a un ton majeur, de *G* en *A* un ton mineur, de *A* en *H* encore un ton majeur, et de *H* en *C* un demi ton majeur. Ainsi, le chant de toute cette échelle avec les sons auxiliaires, sera représenté de la manière suivante :

Extrait du tome V "Essai d'une nouvelle théorie de la musique".

Ce tome recueille des critiques mitigées :

> *"[...] Ce rapide examen pourrait laisser à penser que la traduction française laisse beaucoup à désirer. Il est certain qu'elle mériterait d'être révisée pour devenir plus précise. Cependant, à en juger par ce que j'en connais, je crois qu'on doit tout de même dire que le traducteur a fait un travail intelligent et globalement fidèle"*

Après cinq tomes, tous publiés en 1839, les membres de l'Association, sans doute désillusionnés, cessent leurs activités. Les tentatives subséquentes, par d'autres auteurs, de traduire ou interpréter les œuvres d'Euler subissent le même sort de la main des puristes…

- ## Ernest Cambier, grand explorateur…

Ernest Cambier.

Né le 21 juin 1844 à Ath, Ernest Cambier étudie à l'Ecole Militaire au sein de la 13ème Promotion Infanterie et Cavalerie. Il est nommé sous-lieutenant le 15 mars 1864 et désigné pour servir au 8ème Régiment de Ligne. Nommé lieutenant le 27 octobre 1868, son application au travail le fait choisir pour coopérer au levé de la carte d'état-major. En 1870 il réussit l'examen d'admission à l'Ecole de Guerre qui venait d'être créée, et est admis dans la première promotion de cette école. Le 3 août 1874 il reçoit le brevet d'adjoint d'état-major et effectue des stages à la cavalerie et à l'artillerie.

Comme astronome et géographe attaché à l'Institut Cartographique Militaire, il participe, en 1878, à la première expédition de l'Association Internationale Africaine (AIA) depuis la côte d'Afrique orientale, dirigée par le Capitaine Louis Crespel (9 IC). À la mort de ce dernier, il en

prend le commandement. Il pousse jusqu'aux Grands Lacs et crée aux bords du Lac Tanganyka la station de Karéma (11 août 1879), premier poste scientifique de l'AIA.

Rentré en Belgique, il est décoré par le Roi Léopold II et reçu en héros à Anvers le 27 avril 1881 par le bourgmestre Léopold de Wael et la Société de Géographie d'Anvers. A cette occasion, son régiment, le 8ème de Ligne, organise une grande fête en son honneur.

Le samedi 23 avril, M. Cambier arrivait à Bruxelles, par le train de Paris, à 2 heures.

Quoiqu'aucune convocation officielle n'eût été faite, un grand nombre d'amis du vaillant explorateur et de personnes s'intéressant à l'œuvre à laquelle il s'est dévoué, l'attendaient à la gare et lui firent une ovation d'autant plus touchante qu'elle était toute spontanée.

Nous avons remarqué dans ce nombreux public de plus de 2000 personnes, beaucoup d'officiers, des personnes venues d'Ath, pour serrer plus tôt la main de leur hardi concitoyen, des membres de l'association africaine, des sociétés de géographie, de l'institut cartographique, etc.

M. Cambier est descendu du train accompagné de plusieurs officiers qui étaient allés l'attendre à Mons ; il fut accueilli par des applaudissements et les cris de : « Vive Cambier ! » poussés par l'assistance. Toutes les mains se sont tendues vers lui ; ses anciens compagnons d'armes eussent voulu l'embrasser tous à la fois ; on se pressait et même se bousculait un peu pour voir de plus près ce compatriote dévoué dont, depuis quatre ans, on a suivi avec tant d'intérêt et de sympathie les rudes travaux.

Extrait du Bulletin de la Société de Géographie d'Anvers, Tome VI, 1881.

De 1882 à 1885 il représente l'AIA à Zanzibar, facilitant de nouvelles expéditions belges de la côte orientale.

A partir de 1887, il fait une analyse topographique du Bas-Congo et y étudie les opportunités d'un tracé de chemin de fer pour contourner les cataractes du fleuve Congo. Cambier fait encore trois autres séjours en Afrique en tant qu'Inspecteur de l'Etat Indépendant du Congo (EIC) ou pour le compte de sociétés commerciales.

En qualité d'administrateur de la Compagnie du Chemin de fer du Congo, il assiste en 1889 à l'inauguration de la voie ferrée entre Matadi et le Stanley Pool, œuvre du futur Général Albert Thys.

De retour en Belgique, il fait partie de la commission de patronage de l'Exposition de l'EIC à Tervuren en 1897 et entre dans l'administration de maintes sociétés.

Il décède le 23 juillet 1909 à Schaerbeek.

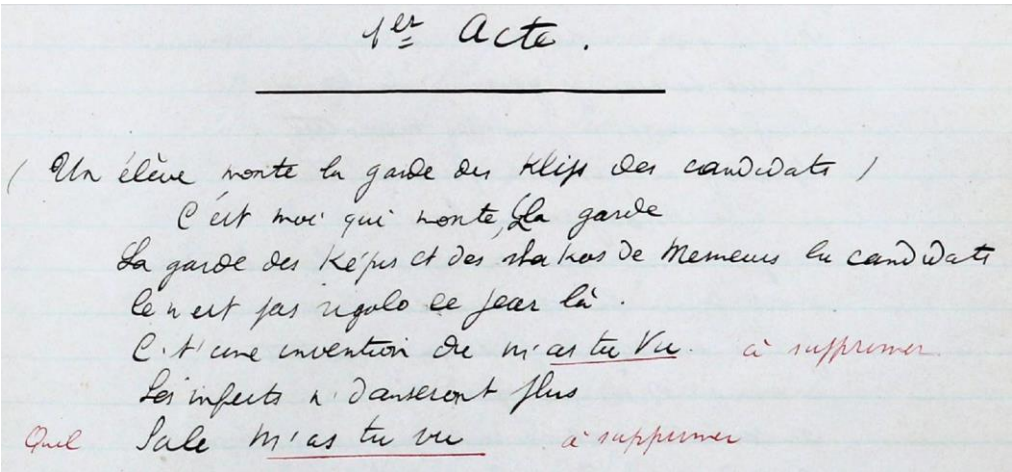
Cette commune l'honore d'un monument au parc Josaphat et donne son nom à une avenue. A Ath, son lieu de naissance, une rue porte également son nom.

- ## De revues in de Militaire School, een verloren traditie…

Al in Ter Kameren zijn revues erg populair; ze worden georganiseerd door vele promoties, zowel in de afdeling Artillerie en Genie/polytechniek als in de afdeling Infanterie en Cavalerie/Alle Wapens. De promoties AG/polytechniek voeren hun revue traditioneel op ter gelegenheid van het naamfeest van de Heilige Barbara, in december, terwijl de promoties IC/TAW dat doen ter gelegenheid van hun aanstelling in de graad van adjudant (bij het begin van het tweede studiejaar) of bij hun vertrek uit de School. De revue bestaat aanvankelijk uit een reeks liedjes gezongen in de speelzaal, maar evolueert aan de Renaissancelaan naar echte vaudevilles, waarvan het scenario, de liedjes, de decors, de affiches, enz... volledig gecreëerd worden door de leerlingen. Uiteraard is het de bedoeling te spotten met het leven in de School en met de leden van het onderwijzend personeel en van het kader. Deze traditie dooft uit tegen het einde van de jaren 1950.

<u>In Ter Kameren</u>

De magistrale "Dictionnaire d'Argot, Mœurs et Coutumes de La Cambre" opgesteld door Lionel Wiener (63 AG, 64 AG, 65 AG), voor ons een onuitputtelijke bron van kennis over het dagelijkse leven in Ter Kameren, omschrijft het fenomeen als volgt : "*Les revues de promotion sont habituellement une suite de chansons le plus souvent sur les professeurs, parfois sur les élèves. Exceptionnellement, le 68e promotion [AG] écrivit une revue véritable et demanda l'autorisation de la jouer, ce qui lui fut accordé, à condition de la faire passer par le crible des autorités. Celles-ci se montrèrent si peu aimables que la revue fut rétirée. Elle est transcrite à l'appendice et quelques remarques du Général également, à l'encre rouge*".


1er Acte.

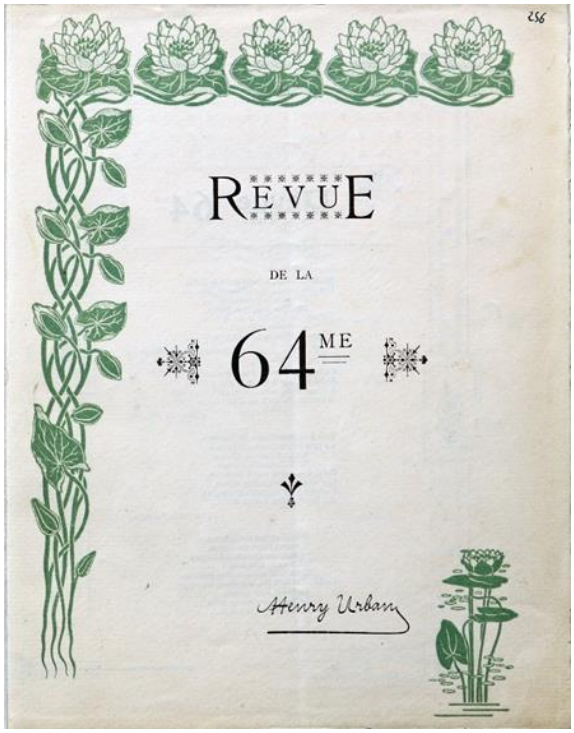
(Un élève monte la garde des Klips des candidats)
C'est moi qui monte la garde
La garde des Képis et des shakos de Messieurs les candidats
Ce n'est pas rigolo ce jeu là.
C'est une invention de m'as tu vu. à supprimer
Les infects n'danseront plus
Quel Sale m'as tu vu à supprimer

Uittreksel uit de revue "*La Boîte mise en scène* "gepland door 68 AG, maar niet opgevoerd wegens de vele bezwaren geopperd door de overheden van de School (zie bijgevoegde opmerkingen "*à supprimer*"). De revue, die een proloog en drie akten omvat, is volledig geschreven door Fernand Duboisdenghien[5]. "M'as-tu vu" of "Matu" is in die tijd de generieke bijnaam van de commandant van de School ; men begrijpt dat deze laatste niet graag in het openbaar beledigd wordt…

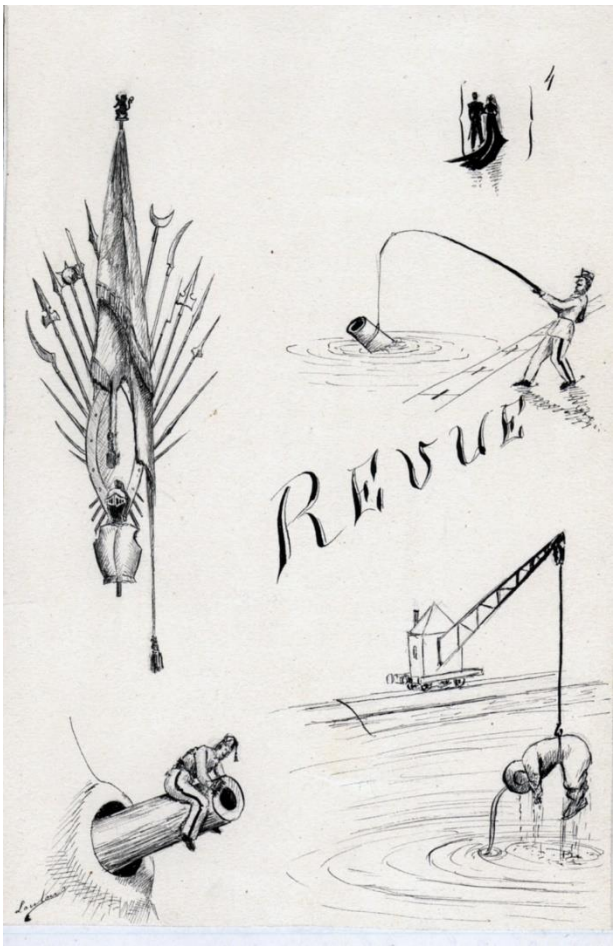
De integrale tekst van de revues van 48 IC, 62 AG, 64 AG (opgevoerd in december 1899 aan het einde van het tweede studiejaar), 65 AG, 66 AG (voor het eerst opgevoerd op 18 oktober 1902) en 68 AG vinden we terug in de "Dictionnaire d'Argot" en/of in het liedjesschrift van Georges Lauwers (66 AG - 1900-1905).

[5] La Boîte = de Militaire School. Klip = kepie.

We vernemen bovendien dat de revue van 63 AG stopgezet wordt na de eerste vertoning wegens ruzie binnen de promotie…



Folder van de revue de la 64 AG, opgevoerd in december 1899 (einde tweede studiejaar). Het document draagt de naam van Henry [Louis Georges Henri] Urban (64 AG, 65 AG).



Uittreksel uit de "Dictionnaire d'Argot, Mœurs et Coutumes de La Cambre":

Revue de la 66e caqueteuse [6]
Chantée pour la 1e fois à la salle de jeux le 18 octobre 1902 par le Bac, le Pignouf et l'Oeil [7].

Tekening van de hand van Armand Pirot (66 AG), bijgenaamd Loulou.

---

6 In die tijd nemen de promoties een trefwoord aan dat de geest binnen de promotie kenmerkt. 66 AG noemt zichzelf "La 66 Caqueteuse" volgens de "Dictionnaire d'Argot, Mœurs et Coutumes de La Cambre"; "La 66 Loqueteuse" volgens andere bronnen. Zie ook onze nieuwsbrief van 1 januari 2022.

7 Le Bac = André De Groote (66 AG). Le Pignouf = Robert Gratry (66 AG). L'Oeil = Robert Seeger (66 AG).

Aan de Renaissancelaan

Uit de tussenoorlogse periode zijn ons alleen revues bekend, opgevoerd door de promoties AG van de Applicatieschool ter gelegenheid van het feest van Sint-Barbara. Vaak werken de derde- en vierdejaarspromoties samen.

▪ "Première pièce... Tirez!"	82 AG en 83 AG	18 december 1925?
▪ "Mufleries"	85 AG en 86 AG	4 december 1928
▪ "Parade d'humour"	87 AG	december 1930?
▪ "L'Applic vous parle"	88 AG	3 december 1931
▪ "Revue... et corrigée"	93 AG met 94 AG	4? december 1936
▪ "Corrigez-vous!"	94 AG met 95 AG	4 december 1937

Scène uit de revue "Revue... et corrigée", opgevoerd door 93 AG en 94 AG waarschijnlijk op 4 december 1936 - akte "La chimie appliquée", met professor Mage ①, Luitenant-Kolonel Beaupain ② (gespeeld door Louis Jones van 93 AG), professor Rabozée ③, enz…

Na de Tweede Wereldoorlog wordt de traditie voortgezet :

▪ "A rebrousse-poil"	86 TAW, 86A TAW	6 januari 1950 (einde studies)
▪ "La 89 n'ira plus ...!"	89 TAW	22 december 1950 (benoemig tot adjudant)
▪ (titel onbekend)	104A Pol	23 december 1953
▪ (titel onbekend)	108 Pol	4 januari 1957
▪ "Applic in the Moon"	109 Pol, 109A Pol, 110 Pol, 111 Pol, 111A Pol en vermoedelijk ook 96 TAW	28 februari 1959

De revues vinden plaats in de School, dikwijls in de bar van de Applicatieschool, maar op 4 januari 1958 organiseert 108 Pol (vijfde studiejaar) met medewerking van minstens één leerling van 110 Pol een revue, waarvan de titel ons helaas onbekend is, in de zaal "Concert Noble" in de Aarlenstraat. Deze revue omvat de volgende onderdelen:

- Inleidende voorstelling, in aanwezigheid van twee leerlingen in traditie-uniform.
- Sketch "Baba, Cloclo et Toto" over de leerstoel astronomie, geodesie en topografie geleid door professor Paul Louis Baetslé (85 AG), bijgenaamd "Baba".
- Muzikale bijdrage door een leerling van 110 Pol.
- Persiflage van de cursussen en professoren.
- Interview van de Directeur van de Opleiding en Opvoeding door twee journalisten.
- Imitatie van de Franse artiest Darry Cowl.
- Persiflage van de cursus mechanica en professor Guy Van den Bergen (91 AG), bijgenaamd "VéDéBé".
- De leidraad doorheen de revue wordt verzorgd door de detectives Jansen en Jansens, bekend uit de stripverhalen van Kuifje.
- De revue wordt afgesloten met het zingen van de Pampou.

Sfeerbeeld uit de revue opgevoerd door 108 Pol.

Met de revue "Applic in the Moon", opgevoerd op 28 februari 1959 door alle promoties van de Applicatieschool, dooft een mooie traditie uit…

- ## De Daltons zijn opnieuw in de KMS…

Het embleem van de 125ste Polytechnische Promotie (125 Pol – 1970-1975) zijn de Daltons. Het ontwerp is van de hand van de auteur van de stripreeks Lucky Luke zelf, Maurice De Bevere, gekend als Morris, na een onderhoud met een delegatie van de promotie geleid door de grand caque Herman Baret. Het wordt afgebeeld op de promotiesticker. De promotie vervaardigt een paneel 1x1m van hetzelfde embleem met het oog op het bal van de KMS 1971 of 1972, dat samen met andere panelen met promotie-emblemen, tekeningen en wapenschilden van de krijgsmachtdelen de balzaal in paleis 10 op de Heizel opfleurt, zoals in die tijd gebruikelijk is. In het kader van de eedaflegging van 175 Pol en 160 SSMW op 26 september 2023 overhandigt een delegatie van 125 Pol het paneel in "The Cave" (kelder van blok O) aan 175 Pol als bijdrage tot het historisch erfgoed van de School en als teken van vriendschap over een halve eeuw heen.

Zicht op het balkon van paleis 10 tijdens het bal KMS op 30 maart 1974, versierd met panelen. Links een tekening die verwijst naar de zes dagen militaire gevangenis (prison militaire - PM) waarmee 127 Pol gestraft wordt na een mur de prom (verlaten van de School zonder toestemming) in 1973. Rechts de reproductie van een karikatuur uit een bundel van de hand van leerlingen van 125 Pol en 126 Pol.